

## Créer des liens de confiance avec les musulmans

*Lancé en 1998 en France, le projet Initiative Dialogue vise à faire tomber les murs d'incompréhension, de préjugés et de peur qui existent au sein de la société française, principalement entre musulmans et non musulmans, et contribuer ainsi à une plus grande cohésion de la société française. Erwan Floc'h revient sur les clés de cette aventure.*

Il y a un mois, l'équipe d'Initiative Dialogue était invitée par Initiatives et Changement – Grande Bretagne pour présenter son expérience. Une occasion de faire le point sur ce programme qui va fêter ses 10 ans et pour notre « délégation », composée de Jamila Labidi, Michael Smith et Anne-Marie Tate, pionniers dans cette aventure, et moi-même, d'évoquer ce que ce programme nous a apporté.

À l'origine, le projet fut lancé pour répondre au souci d'une de nos membres, Samia Driss, Tunisienne vivant en banlieue parisienne, qui souhaitait faciliter l'intégration des jeunes issus de l'immigration en France. Il a permis tout d'abord de mieux faire comprendre la situation de l'immigration en France, avec l'organisation de conférences qui nous offrirent la possibilité d'écouter des personnes très diverses : Tariq Ramadan, intellectuel et universitaire musulman d'origine égyptienne ; la sénatrice Alima Boumediene-Thiery – ancienne parlementaire européenne, issue de l'immigration maghrébine et qui s'est particulièrement investie dans la vie associative ; le professeur Lochon, grand connaisseur de l'Islam et formateur d'imams à la Mosquée de Paris ; un ancien délinquant devenu gardien de la paix et bien d'autres encore.

### **Découvrir que l'Autre, différent dans sa culture, est finalement plus proche que nous ne le pensions**

Au delà de cette meilleure connaissance de la situation, une partie essentielle de notre travail consiste à mettre en relation des personnes qui ne se fréquentent pas et à leur offrir un espace permettant de dialoguer pacifiquement et en confiance : c'est ce que nous appelons les « cercles de dialogue ». Nous évitons les sujets théoriques, les débats théologiques ou polémiques – du type « l'Islam est-il compatible avec la démocratie ? », etc. – et proposons plutôt des thèmes de la vie quotidienne, des sujets où chacun peut se sentir directement concerné, impliqué.

Je me souviens de mon premier cercle. Je ne connaissais presque personne et le thème était « Partager une des valeurs fondatrices de ma vie ». Si je ne me rappelle plus ma réponse, j'ai encore en mémoire la réaction des autres



La délégation d'Initiative Dialogue à Londres

participants, notamment de femmes à ce que j'exprimais, musulmanes. Je n'avais jamais eu l'occasion d'avoir des échanges avec des femmes voilées jusqu'alors et j'ai été surpris - et touché - de voir leurs hochements de tête pendant que j'exposais ce qui était important pour moi : la rencontre qui était en train de s'opérer. C'est ainsi qu'en abordant des questions sur lesquelles chacun peut s'exprimer personnellement, nous découvrons que l'Autre, si différent dans sa culture, est finalement plus proche que nous ne le pensions. L'hospitalité, le sens de l'accueil, l'attention portée à chacun, jouent évidemment un rôle majeur pour créer ce climat de confiance indispensable à ces échanges.

Jamila Labidi, aujourd'hui administratrice de notre association, a exprimé à Londres ce que ces cercles lui ont apporté. Avant de rencontrer I&C, elle avait déjà pris conscience « de la profonde responsabilité » qu'elle avait envers le pays qui les avait accueillis, elle et son mari, et se demandait comment elle pourrait « s'impliquer dans la société française en tant que citoyenne musulmane » et « construire une relation sincère et pleine de sens avec des Français sans origine étrangère récente ». Avec Initiative Dialogue, Jamila a eu le sentiment de « redécouvrir la France, en rencontrant des personnes humbles et sincères », ce qui a abouti à créer des liens de confiance et d'amitié, entretenus par des rencontres en dehors des cercles de dialogue, qui ont permis « d'apprendre à respecter et apprécier les différences culturelles et religieuses ». « Cette amitié sincère a été la base d'un soutien solide mutuel lors des périodes difficiles liées aux nombreux incidents nationaux et internationaux qui se sont produits » dit-elle. « C'était le cas par exemple lors des événements du 11 septembre, de la guerre d'Irak ou encore du discours du pape Benoît XVI à Ratisbonne au sujet du prophète Mahomet ».

Mais cette profonde amitié ne va pas de soi. Comme Jamila le dit, elle nécessite « de nous écouter les uns les autres et d'essayer de comprendre ce qui dérange ou crée la peur chez l'Autre ». Or « l'écoute, qui peut nous paraître acquise, n'est en vérité ni facile ni évidente à appliquer. Elle nous met au défi et nous incite à nous examiner nous-même. Ainsi, plus nous sommes profonds et lucides dans ce que nous ressentons et disons, plus nous serons justes

avec l'Autre, même différent. Etre franc avec soi-même permet de réveiller notre conscience et offre naturellement la possibilité à l'Autre de trouver sa place dans notre espace, qu'il soit social, culturel ou encore spirituel. Mais si nous restons superficiels avec nous-même et ne questionnons pas le sens de notre engagement vis-à-vis de l'Autre ou encore ce que nous avons à lui apporter, nous ne changerons pas et resterons durs et étroits d'esprit à son égard ».

Ces liens tissés lentement, cet accompagnement mutuel ont facilité des transformations dont les conséquences ont débordé du groupe initial, par le biais d'initiatives au service de la société française. Ainsi Jamila, son mari Béchir et d'autres musulmans ont créé l'association « Espace Savoir Synergie », qui vise à soutenir de jeunes musulmans français en les aidant à réussir professionnellement et à se choisir les valeurs qui contribueront à un meilleur « vivre ensemble » en France. Le groupe Initiative Dialogue est devenu partenaire de cette association en les aidant à mieux comprendre certains éléments constitutifs de notre pays : cela passe par la rencontre avec un député, une visite de la cathédrale de Chartres ou encore la visite du Conseil de l'Europe et la rencontre de députés européens à Strasbourg en avril 2008.

Il faut aussi citer l'initiative de Fekri Jmaïel qui vit à Coignières, en banlieue parisienne, où 70% de la population est issue de l'immigration. Là, il a créé une association afin d'aider les musulmans à trouver des réponses à leurs besoins, comme une salle de prières facilement accessible. Ou encore l'implication de Samia Driss qui, à l'origine peu favorable aux scouts musulmans, s'engage peu à peu dans leur encadrement tout en s'investissant également dans le programme Education à la Paix® d'Initiatives et Changement. Ou bien enfin, celle de Raoudha Jmaïel, la femme de Fekri, qui s'est lancée dans l'accompagnement des jeunes de sa ville (voir page 5). Ce sont ces initiatives concrètes, cet élan civique, cette ouverture des esprits et des cœurs qui nous font dire que ces cercles de dialogue, aussi sim-

ples soient-ils, ne sont pas vains. A une époque où l'on attend des résultats immédiats mais parfois éphémères, nos rencontres sont une parenthèse qui permet de cultiver lentement les fruits d'une société nouvelle, solidaire sans être identitaire, pleinement citoyenne, durable. Ceci nous incite à poursuivre, avec un nouveau cercle, en banlieue parisienne Nord et sans doute prochainement à Saint-Denis.

Je terminerai en citant ces paroles d'Anne-Marie Tate, une des chevilles ouvrières de ce programme, qui conclut si justement notre intervention à Londres : « Je lisais l'autre jour une interview de Jean Vanier, fondateur de l'Arche, communauté qui prend soin d'handicapés en partageant leur vie avec eux. Il citait la question qui revenait sans cesse de la part de ses compagnons handicapés : « M'aimes-tu vraiment ? M'acceptes-tu vraiment ? ». Et il conclut que 'la plus grande aspiration de l'homme est de vivre une relation véritable et réelle'. Une relation qui signifie que chacun est accepté, désiré – un véritable cœur à cœur. Après de longues périodes de colonisation qui commencèrent dans le sang et finirent, souvent, également dans le sang, des millions de personnes d'Asie du Sud Est, d'Afrique centrale ou d'Afrique du Nord, sont venues vivre en France, certains en tant que modestes travailleurs, d'autres avec un profond désir de liberté. Est-ce que nous apprenons à vivre ensemble ? Est-ce que nous nous connaissons ? Est-ce que nous nous apprécions ? Cherchons-nous à inventer et construire la civilisation de demain, une civilisation tissée de vraies relations ? Arrivons-nous à faire tomber les murs qui sont dans nos cœurs, que nous soyons anciens Français ou nouveaux Français ? C'est ce défi que nous cherchons à relever. Nous avons le sentiment que cela va beaucoup trop lentement. Le cœur humain est un instrument trop délicat pour ne pas être manipulé avec attention. Nous savons que nous pourrions dire un jour « nous l'avons fait ! » lorsque nous dirons tous : « Quelle véritable joie d'être ton ami ».

**Erwan Floc'h**

## CAUX : DÉVELOPPER LE DIALOGUE CULTUREL

En 2005, Kofi Annan a fait appel à une « alliance des civilisations » pour contrer les divisions, les préjugés et les malentendus prévalant entre différents groupes – notamment entre l'occident et le monde musulman – et menaçant la paix mondiale. En Europe comme ailleurs, un dialogue à cœur ouvert doit s'engager entre tous ceux qui ont à cœur de combler ces différences. Un monde où différentes cultures vivent côte à côte, où chacun se sent chez soi est encore à créer. Chaque citoyen a un rôle spécifique à jouer pour construire une alliance des civilisations. Cette session fait suite à la rencontre « Le dialogue des civilisations commence à la base » tenue à Caux en 2007.

La rencontre offrira aux participants :

- Des idées pour des initiatives sur le terrain ;
- Des occasions de mieux se connaître, d'aller à la racine de nos peurs et de nos frustrations et d'apprécier la richesse de nos différences.

« Développer le dialogue culturel : apprendre à vivre ensemble avec nos différences »

Rencontre internationale à Caux, Suisse, 12 août (16.45) - 17 août (midi) 2008 - [www.caux.ch/fr/2008](http://www.caux.ch/fr/2008)

